



Jeu d'adresse Retrouve les expressions :

- Lettre
- Des chiffres et des
- Avant la
- Suivre à la
- Lettre
- Lettre
- Papier à
- Lettre
- type
- lettre
- au Père Noël
- lettres
- morte
- lettre
- à Elise
- lettre

Ici aussi, retrouve les expressions :

- Boîte
- Ouvre-
- Boîte
- Boîte
- Toute-
- Boîte
- Boîte
- Boîte
- de Pandore
- à tartines
- boîte
- de nuit
- noire
- e-mail
- boîte
- à musique

Enfin, retrouve l'expression qui te permettra de bien t'amuser à l'Eden :

- Bois
- ta lettre



Demain, vous avez intérêt à être en forme parce que

- à partir de 19.00, il y a la projection des films d'animation réalisés par les enfants participant au stage Plastikorama avec Perrine Stas et Patrick Lecoeuvre
- à 19.30, les Bénévoles reviennent semer la pagaille avec leur mousseux et leur nounours rockeur au PBA
- à 20.30, il y a la dernière de «MacBeth» au hangar, de «J'ai gravé le nom» au Studio et de «Élu» à la Salle de Congrès

- à 22.00, tout le monde se retrouve à l'Eden pour admirer les prouesses des Vedettes plus ou moins majorettes
- à 23.00, place au grrrrrrrand Bal des Martine (ça va guincher !)
- et qu'après, c'est soirée dansante avec DJ MiniMoi à la Brasserie jusqu'à l'aube.

Alors, n'oubliez d'aller dormir tôt ou de vous lever très tard.

Les adresses du Festival

- **Écuries** – Bd Mayence 65C
6000 Charleroi
- **PBA Studio/Danses** – Place du Manège – 6000 Charleroi
- **Eden** – Bd Bertrand 1
6000 Charleroi

- **Hangar SNCB**
Rue Janson 50/52
6001 Marcinelle
- **Centre de Loisirs**
Rue du Chemin vert
6042 Lodelinsart

Demain

Samedi 3 novembre

De 12.00 à 24.00
et à partir de 18.00
Plastic Shadows (expo)
À partir de 19.00 projection
des films Plastikorama
Brasserie de l'Eden
Accès libre

19.30
Les Bénévoles
(marionnettes)
Écuries
Gratuit

20.30
MacBeth
(théâtre)
Hangar SNCB
11 – 7 €

J'ai gravé le nom de ma
grenouille dans ton foie
(théâtre)
Palais des Beaux-Arts
11 – 7 €

Élu
(théâtre)
Palais des Beaux-Arts
11 – 7 €

22.00
Les Vedettes
(majorettes)
Eden
Gratuit

23.00
Le Bal des Martine
(concert de clôture)
Eden
Gratuit



INFO TICKETS
071 31 12 12
071 31 40 79

www.charleroi-culture.be
www.ancre.be

12^e Festival Charleroi bis-ARTS

2007

Ce soir

À partir de 18.00
Plastic Shadows (expo)
Pendant tout le festival
Brasserie de l'Eden
Accès libre

19.30
Les Bénévoles
(marionnettes)
Écuries
Gratuit

20.30
MacBeth (théâtre)
Hangar SNCB
11 – 7 €

J'ai gravé le nom de ma
grenouille dans ton foie
(théâtre)
Palais des Beaux-Arts
11 – 7 €

Élu (théâtre)
Palais des Beaux-Arts
11 – 7 €

21.30
Bois Ta Lettre
(humour verbal)
Eden
3 – 2 €



Visuel : Bruno Robbe & Messier 111



Bizarroïde

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Vendredi 2 novembre - Numéro 8

Le Théâtre Group réalise le rêve de tous ceux qui ont toujours voulu devenir... FRANÇAIS



Les comédiens du Théâtre Group n'en sont à pas à leur première apparition dans bis-ARTS. Il y a quatre ans, ils avaient installé le garage ambulancier de «La Jurassienne de réparation» au Studio du PBA. Deux ans plus tard, ils revenaient planter leur «Stand 2000» sur l'esplanade de la place du Manège. Aujourd'hui, c'est

la prestigieuse Salle de Congrès qu'ils investissent pour le meeting annuel des élus du Mouvement. Patrice Jouffroy, comédien et responsable de la compagnie, a accepté de nous recevoir sous la fresque de Magritte pour discuter du spectacle «Élu».

Interview page 2

Tous les jours le BIZARROÏDE en ligne sur www.sambraisie.be



Interview Le Théâtre Group



Pourquoi avoir choisi de vous pencher sur le monde politique ?

On aime parler des choses ou des gens qu'on connaît ou qu'on côtoie, ce qui nous touche, ce qui nous plaît ou bien ce qui nous énerve. Quand nous avons monté «La Jurassienne de réparation», c'était parce qu'on avait envie de parler de l'univers de la bagnole, un univers qu'on connaissait bien puisqu'on a individuellement un passé lié au monde de la voiture. On a aussi rencontré beaucoup de garagistes. «La Jurassienne» a eu un grand succès. On l'a jouée à peu près 220 fois et on la joue encore. «Élu» est parti d'une envie de parler d'autre chose, d'autres gens, mais qu'on connaissait bien aussi. Or, les hommes politiques, on les a tout le temps sous le pif : ils sont dans la rue pour aller serrer des mains, ils sont présents aux inaugurations, aux foires... Bref, ce sont des personnages publics. Notre compagnie est implantée depuis le début des années '80 à Lons-le-Saunier, dans le Juras. En tant que comédiens, on côtoie beaucoup les hommes politiques. On sait que les rapports entre les élus et les artistes sont toujours délicats, mais on se ressemble : il y a un même besoin de rassembler, d'être aimés, un besoin de montrer quelque chose, un besoin d'emprise sur les gens. La différence, c'est que eux jouent un seul personnage, alors que nous, nous pouvons en jouer plusieurs.

On est donc ici à mille lieues de l'univers de «La Jurassienne»...

C'est presque exactement l'opposé. Dans «La Jurassienne», on jouait quatre garagistes cradingues, qui sentaient la sueur et le cambouis. Ici, les personnages ont une apparence de richesse. On a soigné leur aspect. Mais le spectacle ne ressemble pas à une grand-messe d'un parti où il y a des milliers de personnes. On n'a pas les moyens. C'est plus petit, c'est une fête régionale.

Avez-vous également rencontré des gens pour élaborer le spectacle ?

Oui, on a repris la démarche de «La Jurassienne». On est allés voir une quarantaine d'hommes politiques. On a pu rencontrer d'anciens ministres, comme Jacques Delors et Michel Rocard, on est allés dans des petits meetings, on a rencontré des présidents de conseil général,



des conseillers municipaux... La dernière fois qu'on est venus à Charleroi, on a même interviewé votre échevin de la culture, Christian Renard. Et avec tout ce matériel, on a fait un spectacle drôle qui n'est pas une caricature pure et dure, qui montre l'humain derrière le politique, et qui prend les allures d'une vraie fausse fête de militants. En France, il y a 1 million de militants pour 60 millions d'habitants. Donc, finalement, très peu de gens savent ce que c'est. C'est ça aussi qui peut être rigolo : voir comment ça fonctionne. On a choisi de ne pas adapter le spectacle au contexte belge, parce que, comme les deux systèmes sont différents, ça risquait d'être compliqué. Donc, le parti pris, c'est que ce sont les spectateurs belges qui deviennent des militants français. C'est une vraie fête, avec des tables, des chaises, du mousseux, des galettes... Et tout le monde se tire dans les pattes, il y a des coups bas, des mesquineries... Mais les personnages sont attachants.

Pensez-vous être sévères dans votre vision des hommes politiques ?

Certains spectateurs ont envie qu'on saque plus les politiques, d'autres trouvent qu'on les saque trop. On a souvent tendance à diaboliser les élus. Inévitablement on leur en veut, parce, alors qu'ils devraient être tout le temps nobles, ils finissent par devenir petits et crétiens, ils se font avoir par leur petit pouvoir. Je sais qu'il y a eu plein de malversations à Charleroi. C'est vraiment dingue qu'on en arrive à choisir des gens qui tapent dans la caisse. Comment fait-on pour être assez cons que pour choisir quelqu'un qui va nous manger la laine sur le dos ? C'est qu'ils sont sacrément malins. On se fait couillonner, mais c'est bien fait pour nous. Si vous avez choisi des magouilleurs à Charleroi, c'est normal que ça vous retombe sur le pif. Il aurait fallu prendre les autres...

Propos recueillis par Estelle Spoto

Ha ! La politique française !



«Moi, je vous l'dis, ma brave dame, la politique française, c'est aut'chose que chez nous ! Au moins là-bas, c'est du sérieux.»
«Ha oui. J'ai un cousin qui habite Besançon et il m'a dit : Ici, quand on vote, on vote !»
«Et je vais même vous dire, en France, on

n'attend pas la Saint Glin-glin pour avoir un gouvernement, ni un président !»
«Enfin, c'est quand même dommage que sa femme... Tiens, au fait, vous allez au meeting du Mouvement ce soir ?»

Le meeting du Mouvement, bien entendu

qu'on y va ! Parce qu'avec le Mouvement, au moins, ça bouge ! D'ailleurs, on ne raterait ça pour rien au monde ! Un vrai meeting politique à la française, ça c'est du spectacle. Rien n'est laissé au hasard, tout est préparé :

- la salle avec banderoles, calicots et autres décorations
- du champa... enfin du mousseux à volonté
- des petits pains garnis et du gâteau
- des militants qui militent
- de la bonne musique
- des politiciens plus ou moins véreux
- une bonne langue de bois
- ...

Vous le remarquerez vite, rien ne manque au tableau. Et que vous ayez déjà assisté ou pas à ce genre d'événements, tous les éléments sont réunis pour vous faire passer une soirée politiquement pas très correcte ! Bref, de quoi décompresser en attendant que l'orange bleue, elle, se presse un peu...

Sabine Regniers



J'ai gravé le nom de ma grenouille... Les deux faces d'une même pièce... Ou comment réconcilier les jeunes avec le théâtre ?

Réponse : une bonne dose de Rock'n roll, des Barbies propulsées par catapulte, un bon dj, du gore (spectacle émerveillant d'un énergumène qui s'enfourne un hamburger, une saucisse de Francfort et une banane, avant de les remettre... dans un pot), du sang (beuh), et l'interaction du public. En fait, cette bande d'acteurs réalise sur scène ce que tous nous rêvons (du moins ceux dans la salle en dessous des trente ans) de faire chez nous, ou au contraire ce que tous (les autres...) craignent que l'on fasse dans leur maison. En

clair, ça déconne, ça rigole, et le public est mené dans un dédale de non-sens, où il se perd, mais s'accroche aux remparts du comique, pour s'amuser du moment, et du spectacle.

Envers de la médaille, mais quel en est le revers...

La face cachée de la lune se révèle être un doux conte, avec un début, et une fin heureuse, qui, enfin, réconcilie aussi les plus âgés d'entre nous avec le théâtre, grâce à

une histoire plus conventionnelle (quoique...). Ce tour de passe-passe montre en plein l'ingéniosité dont fait preuve la Clinic Orgasm Society, et le talent qui les habite.

Un vrai plaisir, encore plus pour une personne entre deux âges comme moi, qui peut s'accoutumer des joies des deux approches, et une vraie découverte bis-ARTS.

Sébastien Regniers